

SEQUENCE n°1 : Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé avec des moralités*, 1697.

Les contes de fées et leurs pouvoirs...

Introduction : Quelques considérations sur les fées... et les contes...

Sources : *Dictionnaire historique de la langue française* d'Alain Rey et le *Trésor de la langue française*.

Séance n°1. Étude des **frontispices** de plusieurs éditions des *Contes* de Perrault.

1. Définir la notion de « frontispice » : Dans quelle mesure cette définition vous aide-t-elle à comprendre le contenu de l'image que vous êtes en train d'observer ?

“Frontispice”, le terme est importé dans le livre, ou à sa frontière, du champ de l'architecture. Le même Furetière le définit primordialement comme “la face et principale entrée d'un grand bâtiment qui se présente de front aux yeux des spectateurs” et évoque Du Cange et la dérivation latine de “*frontispicium*” qui signifie “*frontis hominis inspectio*”. Le frontispice appartient spécifiquement à la représentation orthographique d'un édifice, ou pour citer Vitruve, traduit par Claude Perrault en 1684, à “l'élévation d'une des faces de l'ouvrage qu'on veut bâtir”. C'est, en l'occurrence, la face principale et frontale d'un volume, celle qui l'“illustre”. Ce n'est pas un hasard si Furetière illustre cette “illustration” principale par “le plus beau morceau d'architecture qui soit en France”, le frontispice du palais du Prince, celui du Louvre.



Louis Marin, « Les enjeux d'un frontispice », *L'Esprit créateur*, Université de Louisiane, vol. XXVII, n° 3, Fall 1987, pp. 49-58.

2. Expliquer le titre retenu. Pourquoi Perrault modifie-t-il ce titre dans la première édition en transformant *Les Contes de ma Mère l'Oye* en *Histoires ou Contes du temps passé avec des moralités* ?
3. Observez le frontispice que propose **Gustave Doré** au XIX^e siècle (1862). Par quoi le fuseau et la quenouille sont-ils remplacés dans la gravure de Doré ? Que symbolise cette substitution ?
4. Observez la peinture de **Louis-Leopold Boilly** (*Et l'ogre l'a mangé*, 1824). Quelles différences relevez-vous avec l'illustration de Doré ?

Séance n°2. Le **contexte historique** : le règne de Louis XIV.

Texte complémentaire (Lecture seule). Félibien, André (1619-1695). *Relation de la feste de Versailles du 18e juillet 1668*, 1668.

Séance n°3. Histoire littéraire : **GROUPEMENT DE TEXTES N°1.** La querelle des Anciens et des Modernes.

I. ETAPE 1 : Étude de la construction d'une préface : le jugement de Perrault.

Texte 1. Charles Perrault, « Préface » des *Contes en vers*, 1697.

1. Quelles sont les vocations différentes des fables des Anciens et des « contes » des Aïeux telles qu'elles sont présentées au début de l'extrait ?
2. A laquelle des deux vocations Perrault souscrit-il ? A quels indices le lecteur peut-il déterminer sa position ?

Séance n°4. II. ETAPE 2 : Au cœur de la querelle...

METHODE : Initiation à la question de synthèse.

a) Les Anciens et les Modernes.

Texte 2. Charles Perrault, *Parallèle des Anciens et des Modernes*, 1688.

Texte 3. Boileau, *Réflexion sur Longin*, 1694.

1. Identifier, dans le corpus proposé, le représentant des Modernes et le représentant des Anciens.
2. A partir de ces repérages, définir le point de vue des Anciens et le point de vue des Modernes.

b) « Se quereller » au XVII^e siècle, polémiquer...

Texte 4. Jean de La Fontaine, *Épître à Huet*, 1687.

Texte 5. Boileau, *Épigramme*, 1693.

Étudiez les réactions des partisans des Anciens : montrez que cette critique se révèle virulente et que les auteurs se livrent une guerre sans merci. Vous prendrez appui, pour développer votre réponse, sur la définition du terme « polémique » proposée.

Séance n°5. III. ETAPE 3 : Se quereller par textes interposés : du dialogue entre les œuvres... GROUPEMENT DE TEXTES N°2. Jean de La Fontaine et Perrault se querellent...

a) Réécritures et querelles.

Texte 6 : Jean de La Fontaine, « Épître à Monseigneur le Dauphin », *Fables*, 1668.

METHODE : Commentaire de textes : Analyse d'une forme littéraire spécifique : le pastiche.

Question portant sur les textes 6 et 8 : Quels liens pouvez-vous établir entre l'épître dédicatoire de Perrault et l'épître rédigée par La Fontaine ?

b) Conclusion... Ancien et/ou moderne ?

Texte 7. Horace, *Art poétique, ou Épître aux pisons*, env. 13 avant Jésus-Christ. Traduction de François Richard (1931).

Question : Dans quelle mesure la lecture de ce texte de l'Antiquité éclaire-t-elle votre compréhension des enjeux de la querelle entre les Anciens et les Modernes ?

MODULE 1. La construction du **paragraphe argumentatif**.

Texte 8 : Charles Perrault, « Préface » des *Histoires ou contes du temps passé avec des Moralités*, 1697.

MODULE 2. Analyse filmique. Tex Avery, *Red Hot Riding Hood*, 1943.

MODULE 3. Lecture d'images mobiles : Question de synthèse : Découverte de trois publicités (1. Café « Grand-mère » 2. Carte noire 3. Les produits laitiers) mettant en scène le Petit Chaperon rouge.

Texte 9. Louis Marin, *Manger, parler, aimer dans les Contes de Perrault*, 1986.

MODULE 4. Lecture d'images mobiles : Les contes de fées... et les pommes !

ETAPE 1 : Lisez avec attention les deux extraits suivants. Que représente le motif de la pomme dans le conte de Grimm ?

Texte 10. Jacob et Wilhelm Grimm, *Blanche-Neige*, Traduit par Félix Frank et E. Alsleben, 1812.

Texte 11. *La Bible*, Livre de la genèse, chapitre 3.

ETAPE 2 : Regardez avec attention cette publicité « Nina Ricci » et recherchez la valeur symbolique de la pomme.

MODULE 5. Lieux et espaces de contes de fées : Analyse des illustrations de Gustave Doré.

LECTURES ANALYTIQUES. ŒUVRE INTEGRALE N°1.

Conte 1. Charles Perrault, *Le Petit chaperon rouge*, in *Histoires ou Contes du temps passé*, 1697.

Commentaire littéraire. LE SCHEMA ACTANTIEL. Dans le récit, les personnages se définissent par le rôle qu'ils jouent dans l'action ie leur fonction : ces fonctions sont au nombre de 6 (ce sont les actants) : le **sujet** : celui qui est à l'origine de l'action, l' **objet** : celui qui représente le but de l'action, l' **adjuvant** : celui qui facilite la relation du sujet à son objet dans son action, l' **opposant** : celui qui constitue un obstacle à l'action du sujet, qui entrave la relation sujet / objet, le **destinataire** : celui qui commande l'action au sujet (qui sert à définir les causes d'une action ou d'un comportement) et le **destinataire** : celui qui est le bénéficiaire de l'action du sujet (constitue le but suprême). Pouvez-vous définir le rôle que jouent les personnages (les actants, qui ne sont pas toujours identifiables à un personnage) dans ce conte ?

LE PORTRAIT DU PETIT CHAPERON ROUGE : Dressez le portrait de l'héroïne.

Enigme : Que pensez-vous de la moralité du *petit chaperon rouge* ?

Lecture d'un document complémentaire : Article d'Alain Rey, « chaperon ».

Lecture d'images fixes. Analyse de deux illustrations de Gustave Doré (Editions Hetzel, 1862) : la figure du loup.

Lecture d'images mobiles. Les métamorphoses du Petit Chaperon rouge : étude de quatre courts-métrages mettant en scène le petit chaperon rouge.

Conte 2. Charles Perrault, *La Belle au bois dormant*, in *Histoires ou Contes du temps passé*, 1697.

L'INCIPIT. Définissez les caractéristiques de cet incipit (Depuis le début jusqu'à « entre ses dents. »).

Enigme : Que pensez-vous des scènes d'amour dans ce conte ?

Analyse filmique : Etude des scènes d'amour dans le film *La Belle au bois dormant* (1959) de Walt Disney.

Lecture d'un document complémentaire : « Histoire du Chevalier Troilus et de la belle Zellandine » (1532), in *Les Contes de Perrault dans tous leurs états*, pp. 239-241, 2007.

Lecture d'images. Illustration de Gustave Doré : Le Prince réveille la Princesse.

Conte 3. Charles Perrault, *Cendrillon*, in *Histoires ou Contes du temps passé*, 1697.

LE VOCABULAIRE / L'ONOMASTIQUE. Relevez dans un dictionnaire une définition précise et complète du substantif « cendre » et tentez de rechercher sa valeur symbolique. Que connote le mot « cendre » dans ce conte ?

Lecture d'un document complémentaire : Michel Serres, « Les métaphores de la cendre ou l'introduction à la féerie expérimentale », in *Critique*, Novembre 1967, n°246.

Enigme : Que pensez-vous du père de Cendrillon ?

Analyse filmique : Etude des premières minutes du film de Walt Disney *Cendrillon* (1949). Axe d'analyse retenu : La figure du père dans les deux œuvres.

Conte 4. Charles Perrault, *Le maître Chat ou Le Chat botté*, in *Histoires ou Contes du temps passé*, 1697.

S'INTERROGER SUR LE TITRE D'UNE OEUVRE. Interrogez-vous sur le nom que porte le héros éponyme du conte.

Source : Dictionnaire *Trésor de la langue française*, Article « Maître ».

GROUPEMENT DE TEXTES N°3. La **condition des Maîtres** : de Perrault à Voltaire.

1. **Lecture d'un document complémentaire :** Louis Marin, *Le récit est un piège*, Editions de Minuit, 1978, chap. IV, « A la conquête du pouvoir », pp. 124-127.

2. **Lecture d'images :** Gustave Doré, Editions de 1862 des *Contes* de Perrault.

Comment, grâce à ses illustrations, Gustave Doré montre-t-il au lecteur que le Maître Chat n'est que paroles ?

3. **Lecture cursive :** Pascal, *Trois discours sur la condition des grands*, « Premier discours », 1670.

a) Etudiez la construction du premier discours.

b) Quel lien établissez-vous entre le récit et les idées que Pascal cherche à transmettre au lecteur ? Dans quelle mesure ce texte de La Fontaine vous aide-t-il à comprendre la nature du « pouvoir des fables » ? De quel pouvoir s'agit-il ?

4. **Lecture cursive :** Voltaire, *Candide*, Chapitre I, 1759. Identifiez les caractéristiques du conte philosophique en prenant appui sur ce texte.

SYNTHESE : Quel lien pouvez-vous établir entre *Le maître Chat* de Perrault, *Les trois discours sur la condition des grands* de Pascal et le chapitre I de *Candide* de Voltaire ?

Dissertation : « Parce que tous les contes révèlent les pouvoirs du discours, ils sont à interpréter comme des discours du pouvoir » (Marc Escola, *Contes*, Gallimard, Folio, 2005, p. 210). Dans quelle mesure ce jugement éclaire-t-il le sens des contes que vous avez lus ?

A ce reproche l'assemblée,
Par l'apologue réveillée,
Se donne entière à l'orateur :
Un trait de fable en eut l'honneur.
Nous sommes tous d'Athènes en ce point ;
et moi-même,
Au moment que je fais cette moralité,
Si Peau d'âne m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême.
Le monde est vieux, dit-on : je le crois ;
cependant
Il le faut amuser encor comme un enfant.
La Fontaine, Fables, « Le pouvoir des fables », Livre VIII, Fable 4, 1668.